

contribution au débat

Santos (Nice), Strabane (Grenoble).

Introduction

Ce texte fait le point sur le débat et la réflexion de 2 militants après la C.N. des D.V. et la lecture des thèses du C.C.

Le débat du 3ème congrès, engagé sur la nature de la crise révolutionnaire, dont l'élaboration ne pouvait absolument pas être assumée par l'organisation aujourd'hui, a glissé vers une analyse des grandes données de la période, des réponses organisationnelles à y apporter, et s'est notamment polarisé sur la situation jusqu'en mars 73 et notre attitude au second tour.

On peut constater que :

a) Est bien soulignée la différenciation des rythmes de radicalisation, des niveaux de conscience des différentes couches de la société, y compris dans l'avant-garde ouvrière.

b) Mais, même si on peut lire dans les thèses que « notre problème central est la rencontre du mouvement trotskyste et des nouvelles avant-gardes », à partir desquelles nous devons former de véritables cadres organisateurs de la classe, ou encore que « nous devons tout faire » pour combler le fossé entre l'avant-garde et le mouvement ouvrier traditionnel, les seules réponses portent concrètement sur le canevas des organisations à construire autour de la Ligue.

A présent, le débat doit porter sur l'analyse précise de l'après mars 73 afin de poser correctement le problème de nos tâches.

I.— La conjoncture politique à venir

A- Les élections

Trois points insuffisamment soulignés :

1) Le programme PC-PS met en avant principalement des revendications actuelles de la classe ouvrière : c'est un programme à caractère social avec des réformes assez avancées (nationalisation de secteurs non retardataires). C'est un programme qui se veut offensif, contrairement à 36 (accord anti-fasciste).

2) Les dernières déclarations des réformateurs, surajoutées à celles de Pompidou, montrent que dans la bourgeoisie, les choses s'éclaircissent :

* impossibilité d'une 3ème force, dite de « contournement du PCF ». Il n'y a plus de centrisme.

* la peur d'une crise sociale derrière l'Union de la Gauche qui fait dire à JJSS devant la bourgeoisie : vous pouvez voter pour nous sans diviser tragiquement l'autorité de l'Etat, sans risquer une crise majeure, nous sommes prêts, le cas échéant à nous regrouper avec les tenants du pouvoir face à l'Union de la Gauche.

3) En fonction de cela, les élections risquent d'être ressenties comme un clivage de classe par les travailleurs, et comme le seul moyen de virer l'UDR, voire d'améliorer leurs conditions de vie, du moins pour un grand nombre d'entre eux.

B- L'après mars.

« La campagne anti communiste que mène la bourgeoisie reflète moins une crainte devant les projets politiques du PCF qu'une crainte réelle de la dynamique sociale qui peut s'engouffrer derrière celle de l'accord PS-PC. » (Résolution CC Sept.72).

C'est donc que cette dynamique peut exister !

En fait, pour déterminer nos tâches jusqu'en mars 73, il est nécessaire de voir un peu au delà ! Deux hypothèses à formuler :

1) Victoire de l'Union de la Gauche. On entre dans une crise ouverte au niveau des institutions. Le problème de la remise en question de l'Etat fort au niveau des mécanismes présidentiels est posé. Le PCF peut être amené à libérer la pression des masses pour forcer ces mécanismes. Quoiqu'il en soit, il peut difficilement axer son intervention par rapport à 76. C'est une situation grosse de débordements possibles et d'intervention possible des M.R. posant le problème des limites de la stratégie réformiste par rapport à l'Etat bourgeois, et pas seulement au niveau propagandiste.

2) Demi-victoire de l'Union de la Gauche : avec ou sans les réformateurs, Pompidou se maintient au pouvoir. Ceci dit, pour les travailleurs, la progression de l'Union de la Gauche est ressentie comme un encouragement à la lutte : les travailleurs, se sentant frustrés sur le plan parlementaire, risquent de reporter leurs revendications sur le terrain des entreprises. Ce n'est ni une situation pré-révolutionnaire, ni le calme plat, mais une situation dans laquelle des secteurs importants de la classe ouvrière peuvent se mettre en branle.

3) Conclusion : un printemps agité

Dans les 2 cas de figure (une défaite de l'Union de la Gauche semble exclue), plusieurs traits communs auxquels il faut se préparer :

* Des luttes pas seulement sectorielles

* un PCF qui risque d'avoir une période floue quant à son attitude politique : peut-il s'en remettre ouvertement à 76, dans quelle mesure peut-il contrôler, condamner ou soutenir de telles luttes ? Quel est l'avenir du PS, de son alliance avec le PC dans de telles conditions ?

* des possibilités nouvelles quant à l'avant-garde : une conjonction favorable au développement de nouvelles expériences de luttes, à l'application de certains points de notre programme par certains secteurs de la classe.

II.— Nos tâches

A- Le débat du CC

Il y a 2 dangers dans les débats du CC :

1) Une absence de vision sur l'après-mars 73 : comment et dans quelle mesure l'Union de la Gauche pèse-t-elle sur les luttes ?

2) Mais surtout on retrouve là, l'insuffisance du Manifeste : d'une part, 1 tartine sur les luttes, les revendications unifiantes ; d'autre part le gouvernement des